et qu'en réalité ils étaient aussi peu libre que l'entrepreneur individuel au sein du capitalisme libéral. Mais il y a une différence importante entre être poussé inconsciemment dans une direction sans l'avoir cherchée et l'adaptation consciente de la science aux besoins de la production.

Le capitalisme monopolistique en développement ne pouvait tolérer cette situation. Tout à fait conscient de la relation étroite entre la science et la production, il a placé la recherche sous la coupe directe des grans trusts.Ainsi les chercheurs ne perdent jamais contact avec la sphère de production. Ils gardent présents à l'esprit les besoins de celle ci. Aux U.S.A. pays des trusts par excellence, cet état de chose est très avancé. Les universités y sont en général entre les mains du capital privé, c'est à dire des grands magnats de l'industrie. En Europe la majorité des travailleurs scientifiques leur envie leurs méthodes. Du point de vue du prolétariat ce développement est important parce que, dans une société communiste, celien entre science et production sera encore renforcé au sein d'une organisation planifiée. D'une certaine manière le capitalisme de monopole a montré comment faire les premiers pas dans cette voie.

Ddans une société communiste ce lien étroit entre science et production aura naturellement un tout autre caractère. Soumises aux lois capitalistes la production n'est pas gouvernée par les besoins des hommes mais par le profit ; il va sans dire que cet état de fait a son influence sur le développement de la science. Et ce n'est pas tout car non seulement la production aura un tout autre but et la satisfaction des besoins prendra le pas sur la recherche du profit, la construction sur la destruction, mais la sécurité aura le pas sur la rapidité. En outre la société communiste verra s'accomplir de nombreuses anèliorations techniques qui ne peuvent naitre dans le système capitaliste. Dans la société communiste on utilisera tout ce qui permettra d'éviter le travail, contrairement au capitalisme qui n'introduit que les améliorations qui peuvent économiser un travail salarié. Les peuples coloniaux ont expérimenté particulièrement ce que signifie cette attitude du capitalisme : ils doivent effectuer des travaux corporels extrèmement pénibles qu'une machine pourrait tout aussi bien remplir. Il en est de même pour nos lecteurs qui ont travaillé dans les travaux publics et qui ont surement gardé un mauvais souvenir. Dans le capitalisme,une amélioration technique n'est pas possible dans toute branche de production où les salaires sont particulièrement bas et en général le travail pénible (par exemple dans les mines). Dans la société communiste ce devra être au contraire une stimulation pour toute sorte de découvertes scientifiques. Nous ne pouvons certainement pas en prévoir toutes les conséquences, mais il en résultera une importante modification du monde.

De nos jours ce n'est pas le cas. Le capitalisme organisé domine toujours le monde et il met la science sous le controle direct de la bureaucratie d'Etat. A coté des avantages qu'amènent une rationalisation plus poussée de l'organisation, se